



International Section



Section Internationale

Table of Contents

<i>140 years of history</i>	(4)
<i>140 ans d'histoire</i>	(5)
Yutaka Asahina President of The Mainichi Newspapers Co., Ltd.	
Comment ◇ Commentaire	(6)
The Judge Toru Haga	
First Prize ◇ Premier Prix	(8)
Second Prize ◇ Second Prix	(12)
Honorable Mention in English and French	(14)
Children ◇ Enfants	(19)
● Grand Prize ◇ Grand Prix	102
● Runners-up ◇ Les finalistes	103
● General Section ◇ Section Générale	104
● Children ◇ Enfants (Japanese entries)	227

Submissions to the International Section were judged by professor Toru Haga, an internationally renowned expert on comparative literature, and Isamu Hashimoto, an expert in English-language poetry who also serves as a judge for The Mainichi online Haiku in English column. With the exception of minor changes, all poems are printed as they were written by their authors, and haiku that won prizes are accompanied by Japanese translations by professor Haga. Ages have been stated in the case of entries by those aged 16 or under.

Les œuvres de la section internationale ont été jugées par les professeur Toru Haga, spécialiste de littérature comparée et Isamu Hashimoto, spécialiste de poésie anglaise qui a aussi officié en tant que juge sur le site internet “Le Haïku en Anglais” du The Mainichi.

A l'exception de modifications mineures, tous les poèmes ont été imprimés tels qu'écrits par leur auteur et les haïkus récompensés sont accompagnés d'une traduction japonaise par professeur Haga.

140 years of history

On the occasion of the 16th Mainichi Haiku Contest



Yutaka Asahina

President of The Mainichi Newspapers Co., Ltd.

Since the Great East Japan Earthquake disaster of March 11, 2011, we have taken a renewed look at our "beginnings" in various fields, and have joined hands to overcome the tragedy. In just three months' time we will have marked two years since the earthquake disaster.

One of the judges in this contest commented, "How should we continue to live here in this island nation? I want to create haiku close to us, relaying our true voices." This year, people submitted many deep haiku relating to natural disasters, man-made calamities, and the history of the earth itself; haiku that could be created at no other time than this; haiku reflecting individual citizens' views on life and nature; and other haiku in this vein.

For Japan, a time of difficult trials continues. As the nation stands at a crossroads over the restoration of disaster-hit areas, the decommissioning of the Fukushima nuclear power plant's reactors and the restarting of other nuclear power plants, we as a newspaper have approached the issue of how Japan should deal with nuclear power by putting our utmost effort into informing readers about the important issues through in-depth coverage, by reflecting a variety of opinions, and expounding views with our feet grounded in the facts, without losing sight of ideals.

With a plethora of issues emerging internationally of late, journalism plays an important role in heading toward a future with hope. That's because there is great power in having even just one more person think about the difficult issues through the proper functioning of journalism based on free coverage, while responding to people's right to know. Art and cultural exchange that resonates with people, just like the Mainichi Haiku Contest does, is equally as important.

The Mainichi Shimbun, which marked its 140th anniversary in February this year, has the longest history of tradition among Japan's newspapers. We hope our newspaper will continue to tie together the hearts of people in disaster areas with others across Japan, acting as a trustworthy intersection point in which opinions and cultures of the world can come together, and by taking on this role enable people to think, "I'm glad that Japan has the Mainichi Shimbun."

I sincerely thank the many people who supported this contest as well as all the judges, and express my sincere appreciation for the unchanging support we have received from around the world.

140 ans d'histoire

A l'occasion du 16^{ème} Concours de haïkus du Journal Mainichi

Yutaka Asahina

Président du journal « The Mainichi Newspapers Co., Ltd. »

Depuis le Grand séisme de l'Est du Japon survenu le 11 mars 2011, le regard que nous portons sur nos « racines » dans de nombreux domaines a changé et nous nous sommes unis pour surmonter cette tragédie. Dans seulement trois mois, deux ans se seront écoulés depuis la catastrophe.

L'un des juges de ce concours a fait le commentaire suivant : « Comment devons-nous continuer à vivre ici, dans cette nation insulaire ? Je veux créer des haïkus proches de nous, véritables porte-voix ». Cette année, les candidats nous ont justement soumis un grand nombre de haïkus profonds sur le thème des catastrophes d'origine naturelle ou humaine ou de l'histoire de la planète elle-même; des haïkus ne pouvant être créés à aucun autre moment que celui-ci, des haïkus reflétant les vues individuelles de citoyens sur la vie et la nature ainsi que bien d'autres haïkus de cette veine.

Pour le Japon, une période de rudes épreuves se poursuit. Alors que la nation se trouve à un carrefour entre la restauration des zones sinistrées, le déclassement des réacteurs de la centrale nucléaire de Fukushima et le redémarrage des autres centrales nucléaires, nous, en tant que journal, avons abordé la question de la façon dont le Japon doit traiter l'énergie nucléaire en concentrant tous nos efforts sur l'information des lecteurs autour des questions de fond grâce à une couverture en profondeur, reflétant toute la diversité des opinions et exposant les différentes vues avec les pieds fermement ancrés dans les faits, sans jamais perdre de vue nos idéaux.

Avec une foule de questions surgissant dernièrement au niveau international, le journalisme a un rôle important à jouer pour aller en direction d'un avenir porteur d'espoir. En effet, il réside un grand pouvoir dans le fait de permettre ne serait-ce qu'à une personne de plus de réfléchir à ces questions ardues via le bon fonctionnement d'un journalisme fondé sur la liberté de la presse et répondant au droit d'être informé du public. Des échanges artistiques et culturels à même de toucher le cœur de tous comme le Concours de Haïkus du Mainichi sont également importants.

Le Journal Mainichi, qui a fêté son 140ème anniversaire en février dernier, est porteur de la plus longue histoire parmi les journaux japonais. Nous espérons que notre journal continuera à lier le cœur des habitants des zones sinistrées avec le reste de la population à travers le Japon, agissant comme un carrefour de confiance où les opinions et les cultures du monde entier peuvent se réunir, et en assumant ce rôle, de permettre au public de penser : « Je suis heureux que le Japon ait le Journal Mainichi. »

Je remercie sincèrement les nombreuses personnes qui ont soutenu ce concours ainsi que son jury, et tiens à exprimer ma plus sincère gratitude pour le soutien constant que nous avons reçu du monde entier.

Comment Commentaire



The judge ◇ Le juge
Toru HAGA
芳賀 徹

Y aurait-il des différences d'une année sur l'autre entre le flux et le reflux des haïkus en anglais ou en français? Cette année, l'éventail des haïkus en français a été le plus large. L'ombre de la bicyclette traversant le pont sur un lac au crépuscule dépeinte par M^{me} Barouch dans son haïku en anglais n'en est pas moins excellente, tout comme l'amusante représentation par M^{me} Hanlon d'un crâne dégarni aperçu à travers les barreaux de la fenêtre d'un fourgon cellulaire. Plus que la joliesse des fleurs et des oiseaux, c'est le côté touchant de la nature humaine qui nous émeut.

Are there differences each year in the rising and falling tides of English and French haiku? This year there was a more extensive range of French haiku. Saying that, the shadow of the bicycle crossing the bridge on a twilight lakefront, depicted by Ms. Barouch in her English haiku, is also good, and Ms. Hanlon's depiction of a balding head through the barred window of a prison van is amusing. Rather than the prettiness of flowers and birds, it is the touching side of human nature that moves us.

TORU HAGA is former president of the Kyoto University of Art and Design and director of the Shizuoka Prefectural Museum of Art. He is also a professor emeritus of comparative literature and culture at the University of Tokyo, where he completed his Ph.D. after studying at the University of Paris on a French government scholarship. Haga is the author of numerous books and articles, including "Cent ans d'études françaises au Japon," "The Diplomatic Background of Japonisme: the Case of Sir Rutherford Alcock," and "Kaiga no Ryobun," which won him an Osaragi Jiro Prize in 1984. A laureate of several awards, Haga received a Medal with Purple Ribbon in 1997. He is well versed in haiku too.

TORU HAGA est non seulement Directeur du Musée d'Art préfectoral de Shizuoka et spécialiste de littérature et culture comparées mais également Président honoraire de l'Université des arts et du design de Kyoto et Professeur émérite à l'Université de Tokyo où il a complété son doctorat après avoir étudié à l'Université de Paris, grâce à une bourse du Gouvernement français. M. HAGA est l'auteur de nombreux ouvrages et articles, comprenant « Cent ans d'études françaises au Japon », « The Diplomatic Background of Japonisme: the Case of Sir Rutherford Alcock » et « Kaiga no Ryobun » qui lui a valu le Prix Osaragi Jiro en 1984. Lauréat de nombreux prix, M. HAGA a reçu la médaille avec Ruban Mauve en 1997. Il est aussi bien versé dans les haïkus.



年によって英語系と仏語系に上げ潮下げ潮の差があるのだろうか。今年は仏語系の方が充実していた。それでも英語のバルーチさんの湖上の宵闇の橋を行く自転車の影もいいし、ハンロンさんの囚人護送車の中の禿げ頭も面白い。花や鳥の可憐よりも、やはり人間のあわれこそが心を打つ。

芳賀 徹 (はが・とおる)

昭和6(1931)年、山形県生まれ。

昭和28年、東京大学教養学部を卒業、同30年～32年、フランス政府給費留学生としてパリ大学に留学、同35年、東京大学大学院比較文学比較文化専攻、博士課程を修了。

38年、東京大学教養学部専任講師、40年助教授、40～42年プリンストン大学客員研究員、50年東京大学教養学部教授。平成3年より国際日本文化研究センター教授。同4年、東大教授を退官。この間、昭和50～51年、ウッドロー・ウイルソン研究所(ワシントン)研究員。専門は、近代日本比較文化史、比較文学。昭和60年、東京大学文学博士。現在、京都造形芸術大学名誉学長、東大名誉教授、静岡県立美術館館長。平成9年、紫綬褒章受章。

著書に『大君の使節』、『明治維新と日本人』、『渡辺崋山・優しい旅びと』、『みだれ髪系の系譜』、『平賀源内』(昭和56年、サントリー学芸賞)、『絵画の領分』(昭和59年、大佛次郎賞)、『奥謝蕪村の小さな世界』、『文化の往還』、『ひびきあう詩心 俳句とフランスの詩人たち』、『詩歌の森へ』、『藝術の国日本—画文交響』(平成23年、蓮如賞)ほか多数。訳書に、ドナルド・キーン『日本人の西洋発見』、サンソム『西欧世界と日本』などがある。

日本比較文学会、ジャポニスム学会、明治美術学会、日本文芸家協会等に属し、多彩な活動を続けている。比較文学者として高名だが、俳句に関する造詣が深いことでも知られている。



ma mère m'appelle
par le prénom de ma sœur morte
retour des oies sauvages

— Hélène Duc (France)

M^{me} Duc emploie le retour des oies sauvages comme un élément saisonnier pour composer un poème sur la voix de sa mère qui perd la mémoire en vieillissant alors que volent ces oiseaux dans le ciel. Assurément, cette poétesse est une femme de talent bien versée dans le haïkaï japonais. Ici, « ma sœur morte » peut se référer aussi bien à une sœur cadette qu'ainée. S'il s'agit d'une sœur cadette, les sentiments de l'auteur n'en sont peut-être que plus complexes. Avoir choisi les oies sauvages rentrant au nord au printemps plutôt que pelles migrant à la fin de l'automne est sans doute plus prévenant pour sa mère vieillissante. (Toru Haga)

my mother calls me
by my dead sister's name
return of the wild geese

— Hélène Duc (France)

* Translation of original French haiku

Ms. Duc uses the return of wild geese as a seasonal element, writing a poem about the voice of her mother, who has grown slightly forgetful with age, beneath the skies where these wild geese fly. Surely this poet is a talented woman who is well versed in Japanese haikai. Here "my dead sister's name" could be interpreted as referring to an older or a younger sister. With a younger sister the feelings of the author may be further complicated. Wild geese returning north in spring rather than migrating in late autumn is probably kinder on her aging mother. (Toru Haga)

亡き姉の名で
われを呼ぶ母
雁帰る

エレヌ・デュック (フランス)

デュックさんは、「帰雁」を季語として、その空の下の少し惚けた母の声を詠む。よほど日本俳諧に通じた才媛か。「亡き姉の名で」は「亡き妹の」と訳してもよい。「妹」の方が作者の心情は一層複雑になるかもしれない。晩秋に渡ってくる雁よりも春に北へ帰る雁の方が、老いた母には優しかろう。(芳賀徹)

* 国際の部入賞句の日本語訳はすべて、選者・芳賀徹氏による

La gagnante de la Section internationale du 16^{ème} Concours de Haïkus du Mainichi est Madame Hélène Duc qui vit à Bichancourt, France. Lors d'une interview accordée à la Section Haïku du Mainichi, Madame Duc a évoqué ses activités et son haïku gagnant.

— Comment et quand vous est venue l'inspiration pour votre poème gagnant ?

Comme souvent, mon haïku part d'un moment vécu. En l'occurrence, cette scène s'est produite en février dernier et j'ai vu dans cet enchaînement de faits a priori sans rapport direct, un instant à fixer pour toujours grâce à trois petites lignes.

En quelque sorte, ce haïku est venu à moi de lui-même, je n'ai eu qu'à le cueillir.

— Quand et où a eu lieu votre premier contact avec le monde des haïkus ? Qu'est-ce qui a suscité votre intérêt ?

J'ai découvert le haïku il y a à peu près cinq ans grâce à l'anthologie franco-japonaise *Du rouge aux lèvres*, sous la direction de Dominique Chipot et Makoto Kimmoku. J'ai eu un coup de cœur immédiat pour cet art poétique qui permet d'éterniser l'éphémère en quelques mots.

— Quelle est la chose la plus dure lors de l'écriture d'un haïku ?

Laisser de la place à l'imagination du lecteur, ne pas lui imposer votre vision des choses.

— Avez-vous déjà remporté un ou des prix littéraires ?

Adolescente, j'ai remporté le prix Jean de La Fontaine Espoir et le prix Verlaine Jeune Espoir. Quelques mentions et troisièmes places à certains concours de haïku francophones sont venues me combler de joie.

— A quel(s) cercles de haïku ou littéraires appartenez-vous ?

Je publie régulièrement dans les revues de haïku francophones *Gong* (éditée par l'Association française de Haïku) et *Ploc!* ainsi que dans des anthologies françaises et participe également à certaines pages consacrées au haïku sur Facebook, notamment les groupes d'écriture *NaHaiWriMo* (National Haiku Writing Month) et *Un haïku par jour* créé et administré par Vincent Hoarau.

— Avez-vous un haïku favori composé par un poète japonais de haïkus, moderne ou classique ?

Il y en a tant que j'aime mais je suis particulièrement sensible aux œuvres de Masaoka Shiki dont la mélancolie me touche énormément comme dans ce haïku :

solitude —
après le feu d'artifice
une étoile filante

— Quel conseil donneriez-vous à une personne qui voudrait se lancer dans la composition de haïkus ?

De s'imprégner de l'art du haïku en lisant les ouvrages qui lui sont consacrés et de ne pas hésiter à retravailler encore et encore ses haïkus afin d'en ôter les artifices et de n'en garder que la moelle. Il ne faut pas oublier que le haïku tend avant tout vers l'universel.

— Où êtes-vous née et où avez-vous grandi ? Comment occupez-vous habituellement votre temps ?

Je suis née en France dans une région nommée Picardie dans le département de l'Aisne où j'ai grandi. Je lis énormément, j'écris presque autant, poèmes, nouvelles et contes. J'ai un blog littéraire sur lequel je publie régulièrement des billets critiques de mes lectures et surtout je travaille à la rédaction de mon premier roman.

Je remercie infiniment le jury du concours Mainichi pour l'immense honneur et la grande joie qui me sont faits.

The winner of the International Section of the 16th Mainichi Haiku Contest is Ms. Hélène Duc, who lives in Bichancourt, northern France. In an interview with the Mainichi Haiku Office, Ms. Duc speaks about her life and her winning haiku.

—How and when did you come up with the idea for your winning entry?

My haiku usually emerge from a moment in my life. In this particular case, the scene for my winning haiku unfolded in February last year. There happened to be a series of events which were apparently unrelated, and within this, I saw a moment of eternity, which I wrote down in three short lines. You might say that the haiku came to me, and I just picked it up.

—When and where did you first come into contact with haiku? What sparked your interest?

My first encounter with haiku was about five years ago, when I read the French-Japanese anthology "Du rouge aux lèvres," edited by Dominique Chipot and Makoto Kimmoku. I was immediately moved by the art of haiku that could perpetuate the ephemeral in just a few words.

—What is the most difficult thing about writing haiku?

Leaving room for the imagination, without imposing what one envisages on the reader.

—Have you won any literary prizes before?

When I was younger, I won the Jean de La Fontaine Espoir and Verlaine Jeune Espoir prizes for newcomers. I have also placed third and received an honorable mention in French haiku contests on several occasions, which has given me a great boost.

—To which haiku or literary organizations do you belong?

I regularly publish haiku in the French haiku journal *Gong* (published by the French Haiku Association) and *Ploc!* as well as in French anthologies, and participate in some haiku pages on Facebook, including the writing group "NaHaiWriMo" (National Haiku Writing Month), as well as "Un haiku par jour" (A haiku a day), administered by Vincent Hoarau.

—Do you have any favorite haiku composed by a modern or classical Japanese haiku poet?

Here are many haiku poets that I like, but I am particularly fond of the works of Masaoka Shiki, whose melancholy touches me greatly, as in the following haiku:

loneliness —
after fireworks
a falling star

—What advice would you give to people who are thinking about beginning haiku?

Immerse yourself in the art of haiku by reading books devoted to haiku, and when writing haiku, don't hesitate to rework the haiku again and again to remove all the external devices and get down to the marrow. Don't forget that haiku tend toward the universal.

—Where were you born and where did you grow up? How do you now usually spend your time?

I was born and grew up in a region of the French department of Aisne called Picardy. I read a lot, and write almost as much as I read, penning poems, short stories and tales. I have a literary blog in which I regularly critique the books I have read. Most of my work now centers on writing my first novel.

I would like to express my sincere thanks to the jury of the Mainichi Haiku Contest, who have given me this great honor and joy.

第16回毎日俳句大賞「国際の部」最優秀賞は、フランス北部ピシャンクール市在住のエレーヌ・デュックさんが受賞した。デュックさんに俳句とのかかわりや受賞作について聞いてみた。

—今回の受賞作品は、いつ、どのようなことがヒントになって出来ましたか？

私の作品はたいてい実生活のなかから生まれます。受賞作品で表現した光景は昨年2月の出来事です。一見何の脈絡もない出来事の連なりのなかで、永遠につながる瞬間を感じて短い三行詩に書き留めたのです。言ってみれば、作品のほう私のところに降りてきてくれたのです。私はただ言葉を拾い集めて俳句にしました。

—初めて俳句の世界に触られたのは、いつ、どこで、どのようなことがきっかけだったのでしょうか？

5年ほど前にドミニク・シボ氏と見目誠氏が監修した『紅唇 (Du rouge aux lèvres)』という日仏語併記のアンソロジーを読んだのが俳句とのはじめての出会いです。一瞬の感動を短い言葉で表現して永遠のものにする俳句芸術にとっても感動しました。

—俳句を詠むとき最も難しいと感じておられることはどのようなことですか？

作者の心象を押し付けず、読者が想像をめぐらせる余地を残しておくことです。

—文学賞などの受賞歴はお持ちですか？

青春時代にジャン・ド・ラ・フォンテーヌ新人賞とヴェルレーヌ新人賞を受賞しました。他にも何度かフランス語の俳句コンクールで佳作や3位入賞の評価をいただき大きな自信になりました。

—句会もしくは文学サークル等に所属していらっしゃいますか？

フランス語の俳句雑誌「Gong」(フランス俳句協会の機関誌)や「Ploc!」、またフランス語の俳句選集に定期的に俳句を発表し、Facebookの俳句サイト、なかでもNaHaiWriMo(National Haiku Writing Month)のグループや、ヴァンサン・オアロー氏が運営するサイトUn haiku par jour(一日一句)にも参加しています。

—近世近現代を問わず、好きな日本の俳人はいますか。お気に入りの一句があればおしえてください。

好きな俳人はたくさんいますが、とりわけ正岡子規の作品に心惹かれます。「淋しさや花火のあとを星の飛」という句の哀愁は胸に迫ります。

—これから俳句を始めようと思っている人にどんなアドバイスをなさいますか？

句集をたくさん読んで俳句芸術を吸収してください。作句するときは、作為をそぎ落として真髓だけを残すように、納得がいくまで何度でも推敲してください。なによりも、俳句には普遍的な広がりがあることを忘れてはなりません。

—ご出身はどちらですか？どのような日常を送っていらっしゃいますか？

フランス北部のピカルディ地域圏エーヌ県で生まれ育ちました。大量に読書します。そして読書量に負けないくらい多くの詩や中短編小説を書いたり、読んだ本の書評を自分の文学ブログに定期的に発表しています。でも活動の中心は、長編処女小説の執筆です。大きな榮譽と喜びを与えてくださった毎日俳句大賞の審査員の皆様に心より感謝申し上げます。

International
Second Prize
Second Prix

summer heat
drinking water a boy
doesn't see the fountain

—Smajil Durmisevic (Bosnia and Herzegovina)

炎暑の昼
噴水も見ずに少年は
水を飲む

—スマイル・ドゥルミセビッチ (ボスニア・ヘルツェゴビナ)

Glow of lakefront lights
a shadow bikes to the isle
on a shadow bridge

—Valeria Barouch (Switzerland)

湖岸にともった明り
影一つ島へと自転車をこぐ
影のような橋の上を

—バレリア・バルーチ (スイス)

desert night
I listen to the shifting
of the dunes

—Claudia Brefeld (Germany)

砂漠の夜
耳傾けるのはただ
砂山の動く音

—クロード・ブルフェルト (ドイツ)

premier crocus —
le voisin remonte la selle
du vélo de sa fille

—Damien Gabriels (France)

クロッカスが咲きそめて—
隣の男は娘の自転車の
サドルを直す

—ダミアン・ガブリエル (フランス)

Prison van:
through barred window
the back of a balding head.

—Naomi Hanlon (Australia)

護送車—
鉄格子の窓に
禿げかけた後頭部一つ

—ナオミ・ハンロン (オーストラリア)

squeaky hospital cart
I count the revolutions
her faint breathing

—Abigail Friedman (U.S.A.)

軋みつづける搬送車
車輪の回転を数える間にも
彼女の絶え絶えの息

—アビゲイル・フリードマン (アメリカ)

matin de printemps...
un concierge balayant
la poussière du soleil

—Keith Simmonds (France)

春の朝
コンシェルジュは掃いている
塵のような日の光を

—ケイト・シモンズ (フランス)

Au bord du sandwich
des morceaux d'oeufs durs dépassent
quartiers de la lune

—Patrick Gillet (France)

サンドイッチの両へりに
はみ出たゆで卵の黄身白身
上弦の月 下弦の月

—パトリック・ジレ (フランス)

saffron-robed monk
what is he listening to
on his i-phone?

—Lorraine Ward (New Zealand)

サフラン色の僧衣の男
なにを聴いているのか
アイフォンを耳にあて

—ロレーヌ・ワード (ニュージーランド)

over my cracked house
Vega meets Altair
sweet and bitter night

—Shigeko Takagi (Japan)

崩れかけたわが家の空に
織女と牽牛のめぐりあい
甘く苦いこの一夜

—高木茂子 (日本)

Jeunes filles nues
sautillant à la corde
sur l'île perdue

—Salvatore Tempo (France)

失われたあの島で
裸の娘たちはいまも
縄跳びをする

—サルバトール・テンポ (フランス)

Pluie d'été — amer
un carré de chocolat
sur la langue

—Christiane Ourliac (France)

夏の雨
舌の上に苦い
チョコレート一片

—クリスチアーヌ・オーリャック (フランス)

Honorable
Mention
English and French

Bruises on our souls
with our scars and our tattoos
help us tell the tim
—*Greg Smith (U.S.A.)*

hay in bales
sunlight paints a gold canvas
of cubism
—*Gael Bage (United Kingdom)*

Indian rainfall
a covered rickshaw
saves two stray dogs
—*Harrisham Minhas (India)*

the door opens
nobody comes in
the door closes
—*Gwilym Williams (Austria)*

the kitchen towel
banding the knife cut
red as the sunset
—*Rahadian Tanjung (Indonesia)*

Is anyone watching?
I glance around, then throw the stone
on a frozen pond
—*Andrea Kobayashi (Japan)*

The ancient land
the frog jumps
splash of dust
—*Nundhaakumaarun Raajaa (India)*

the wild orchid
all shades of white
between the lines
—*Artūras Šilanskas (Lithuania)*

being at one
with my mirror reflection...
50th birthday
—*Rita Odeh (Israel)*

Slowly roots curling
desert's barrel cactus blooms
a skyrocket's burst
—*Sally Fox (U.S.A.)*

Foggy street lights
disappear under the waves
of layoffs.
—*Beate Conrad (U. S. A.)*

full moon
scars criss-cross
the boxer's face
—*Ed Markowski (U.S.A.)*

April snowflakes
a black hole
in my universe
—*Chen-ou Liu (Canada)*

prehistoric stone
bits of the childhood
linger in my hand
—*Stephen Peters (U.S.A.)*

North wind then South wind!
The wind swept the wind
amidst a desert.
—*Tomislav Marijan Bilosnic (Croatia)*

silent echo of
so many different words...
the wishing well
—*Anna Goluba (Poland)*

setting sun
blazing in the crape myrtle
wings of a red bird
—*Ed Bremson (U. S. A.)*

sweet silence
the children gathered
around a watermelon
—*Milena Mrkela (Serbia)*

leaning in closer
to catch her words
wind in the reeds
—*Cara Holman (U.S.A.)*

shady cove
the catfish rouses out of
catfish dreams
—*Jose del Valle (U. S. A.)*

the snow melting
I run my fingers through
the last of my hair
—*Adena Franz (Canada)*

dawn...
the white of a lily
not yet white
—*Dick Whyte (New Zealand)*

winter stars twinkle
nearly soundless clicking
of her knitting needles
—*Dorota Pyra (Poland)*

between neighbours
who hate each other
red climbing rose
—*Andre Surridge (New Zealand)*

Crack in the asphalt
— tiny purple flower
with petrol fragrance
—*Tugomir Orak (Croatia)*

picking plums
my husband's shadow
touching mine
—*Marjorie Buettner (U.S.A.)*

between the emerald hills
a rivulet of fog
there's nowhere to flow
—Leonid Storch (Thailand)

yellowed photographs
round his eyes again
laugh lines
—Birgit Schaldach (Germany)

I'm out of condition
but I feel carefree
an autumn folding fan
—Miyou Aoki (Japan)

crescent moon
silhouette of a wild buffalo
on the hill slope
—K Ramesh (India)

waiting at café window
each raindrop falls
into another
—Maria Kowal-Tomczak (Poland)

distilled drip
condensed down to its
own echo
—Stephen J. DeGuire (U. S. A.)

restless shadows
on the wall - my mother's
breath behind . . .
—Sasa Vazic (Serbia)

a violinist
in the warm subway
Vivaldi's Winter
—Vessislava Savova (Bulgaria)

parking at the airport —
planes take off
in cars windows
—Krzysztof Kokot (Poland)

cloud shadows
crossing the river all day —
no word
—Timothy Russell (Canada)

Candle flames
the ancestors whisper
who I am
—Maco Kusunoki (Japan)

where are the hills
that mount the horizon up . . . ?
this hammering rain
—Kala Ramesh (India)

fireflies
stitching a wide smile
on scarecrow's face
—Radu Gabi (Romania)

rock & roll concert
at the riverbank; a wild duck's eggs
shake in the nest
—Tatjana Stefanovic (Serbia)

seuls dans le parc
sur une balançoire grincheuse:
deux enfants chétifs
—Huguette Simmonds (France)

Imperceptible...
le chant de la truite dans l'eau
bulles inaudibles
—David Colling (Belgium)

Or or encore or
Sans effusion de sang or
Splendeur de l'aurore
—Raymond Guillao (France)

peindre une rose
du pinceau quelques gouttes
tombent des pétales
—Janine Demance (France)

solstice d'été
pendant la sieste un oiseau
est mort sur mon seuil
—Danièle Duteil (France)

Vieux pêcheur
il ne relève plus que les lignes
de ses livres.
—Jean-Louis Chartrain (France)

Le bébé bâille
Comme il avale la pleine lune
d'un seul coup
—Satoko Kimura (Japan)

Loin de la tristesse
mon cœur tourné vers l'été -
frémissent les arbres
—Olivier Billottet (France)

dans la nuit d'hiver
chercher les mots oubliés
au fond du trou noir
—Dông Phong Nguyen (France)

bras et jambes nus
d'athlètes à l'entraînement -
magnolia en fleurs
—Martine Brugière (France)

La péniche passe
les eaux du canal se froissent
puis oublie
—Edmond Sefcick (France)

soleil d'été —
mes soucis
tremblent sur l'eau
—Gilles Brulet (France)

le jardin chuchote
il parle de fleurs et d'oiseaux
les pas feutrés du chat
—Isabelle Neveu (Canada)

un air de Strauss
légère sa plume court
sur le papier
—Suzanne Lamarre (Canada)

Avis de décès —
au verso, son petit-fils
dessine le soleil.
—Willy Cuvelier (Belgium)

Le monde agonise
Et personne
Personne
—Marc Bonetto (France)

des rires
sur la photo floue
le bonheur a bougé
—André Cayrel (France)

aube d'avril —
la cantatrice
fait ses gammes
—Luce Pelletier (Canada)

père et fils
un étage de plus
au château de sable
—Huguette Ducharme (Canada)

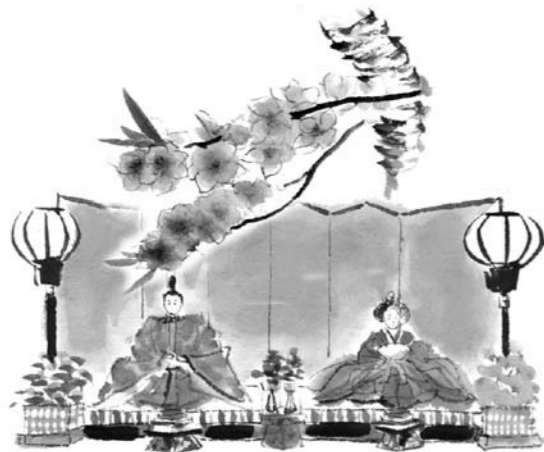
iris de Van Gogh —
ce qu'il reste de folie
au fond de mon âme
—Andre Duhaime (Canada)

Premières chaleurs —
les pigeons se font la cour
à coups d'éventails.
—Annick Dandeville (France)

Le vent dans mon cou
tourne, tourne tourniquet -
l'été s'épuise
—Marie-Alice Maire (France)

Réincarné
à l'hiver de ma vie,
en bousier, sûrement !
—François Jégou (France)

Bruit de la vague
Les ressacs houleux retournent -
La bouteille vide
—François Nkankeu (Cameroun)



old swing
filling my hands
with rust

— Cristina Ailoei (Romania) age 14

古くなったブランコ
わたしの両手は
さびだらけ

— クリスティーナ・アイロアエイ 14歳(ルーマニア)



International
Children
Second Prize

on the way to school
a crane feather lands
on rusty leaves

—Ciobica Vlad-Sergiu (Romania) age 12

登校の路
鶴の羽が一枚落ちてきて
枯れ葉の上にとまった

—チオビカ・ウラッドセルギウ 12歳 (ルーマニア)

Wiggly, wild, wet, worms
jumping joyfully in rain
Squirming muddy pools

—Andrew Harman (U.S.A.) age 9

不恰好な、濡れてうねくる芋虫ども、
うれしげに雨のなかに跳ね
泥水のなかをのたくる

—アンドリュー・ハーマン 9歳 (ルーマニア)

Autumn day
Jumping into the setting sun
Red dragonflies

—Maroshi Ogura (Japan) age 13

秋の日の
夕日に飛びこむ
赤とんぼ

—**小椋 丸 13歳 (日本)



In hot summer
eat delicious steak in family restaurant
it's very hot

—Kazutoshi Yamaguchi (Japan) age 15

夏の日
ファミレスで喰うステーキの味—
でもほんとに暑い

—*山口千寿 15歳 (日本)

Early in the afternoon
a cicada noisier
than my mother.

—Chika Mizorogi (Japan) age 15

昼さがり
蟬が一匹
おふくろよりもかしましい

—*溝呂木千佳 15歳 (日本)

The hot summer days
My tennis racket and ball are getting tanned
Like my face

—Ayaka Tsutsumi (Japan) age 14

テニスの夏
ラケットも球も日に焼けた
わたしの顔と同じに

—**堤 彩香 14歳 (日本)

Standing at the station in spring
A crowded train comes
Feel a high school student

—Momoko Horie (Japan) age 16

春の駅のホーム
混んだ電車がやってくる
ああわたし、高校生なんだ

—*堀江桃子 16歳 (日本)

Falling snow
No sounds, no colors
Standing on the street alone

—Naoto Kobayashi (Japan) age 16

降る雪も
音なく色なく
われひとり

—*小林波音 16歳 (日本)



*印は、神奈川県・東海大学付属相模高等学校から、**印は、三重県伊勢市立城田中学校からの応募作品です。